

Malgré les bagarres incessantes, un train très relevé

LE XXI^e BORDEAUX-SAINTE

se termine au sprint magnifiquement enlevé par

Robert VERDEUN (S.A.B.) réglant un peloton de 60 coureurs

WALRYCK (Périgueux) 2^e, DOLHATS (Dax) 3^e

Bordeaux s'était éveillé dimanche matin sous un ciel de grisaille qui semblait promettre de la pluie pour Bordeaux-Saintes, la grande première course routière dans le Sud-Ouest de l'année.

Et voilà que, petit à petit, le temps s'éclaircit, le soleil apparut mettant le moral des 80 coureurs assemblés au zénith.

Troupe remarquable, jamais l'épreuve n'avait réuni jusqu'ici un lot de concurrents aussi notoires. A l'exception du Vendéen Chiffolleau, des Palois Gibanel et Planas, tous les meilleurs routiers de vingt départements étaient présents. Toutefois, et nous allions l'oublier, il en manquait encore un autre, un favori André Lesca. Et ce défaut du vainqueur de l'épreuve en 1957 surprit. Dans le groupe on se perdit en conjectures, sur les circonstances qui l'avaient motivé. Peut-être, disait-on, Lesca a-t-il été accidenté, cependant que d'autres opinèrent, qu'ayant eu vent de certains engagements de dernière heure, l'Agénais avait préféré prudemment s'abstenir.

Le fait est que le Vélo-Club Saintais vit accourir au moment de la clôture des listes des concurrents de grande classe, soit régionale, ou internationale, citons entre autre: Dihars, Ben Brahim, Walryck, Desbats, Dolhats, Jacques Blanco, Gaillot, Siteck, Palu, Pras, Gratton, Vitetta, Negroni, Louis Bergaud, Lampré, Cigano, et par surcroît les Danois Jansson et Retwig.

Evidemment, par la présence de ces hommes, sans l'offre remarquable, d'une quelconque indemnité de départ, l'épreuve qui s'était assurée déjà une position enviable au calendrier international est montée en grade.

Et la victoire que vient d'y remporter Robert Verdeun s'accroît de ce cachet triomphal.

L'ampleur même du succès du Sabiste battant soixante coureurs et par trois longueurs au sprint, est si belle, qu'on en oublierait même involontairement de rappeler les phases dont elle fut précédée et qui, de Bordeaux à Saintes, se poursuivirent au milieu d'un concours immense de population.

Ce succès de Verdeun a aussi ceci d'extraordinaire qu'il fut acquis au moment même où la radio annonçait celui d'un autre coureur de Guyenne dans le Critérium national: André Darrigade, vainqueur de Bordeaux-Saintes en 1951.

Quel rapprochement!

C'est non seulement grâce à sa vitesse mais aussi à sa tactique que Verdeun domina. En tête dès l'entrée sur la piste luttant de front avec le Tarbais Batan qui dérapa, car il serrait par trop la corde, il continua à prendre de la distance jusqu'au but.

Voilà l'exploit, le caractère de la victoire de Verdeun sur des hommes combien titrés — l'un d'eux, Dolhats, n'en revenait pas — et qui démontra les qualités supérieures qu'il possède pour triompher lorsque l'arrivée d'une épreuve s'effectue sur piste.

D'ailleurs la victoire qu'il remporta huit jours auparavant sur celle de Bayonne, dans le Prix de l'Amicale St-Léon le démontre.

Mais, peut-on conclure étant donné que soixante coureurs se trouvèrent à lutter ensemble à l'arrivée qu'il n'y eut auparavant aucune attaque, aucune tentative d'échappée, bref simplement une

promenade. Non, bien loin de là il ne faut pas s'y tromper, servie par un vent arrière la course fut menée au contraire à très vive allure, si vive qu'elle empêcha les échappées d'aboutir.

Sur une chute notamment du Breçois Sévilla, incident qui si il fut regretté de tous, car ce petit coureur s'était montré fort vaillant jusque là, par contre démontra qu'une ambulance et combien aménagée avait été prévue, sur cette chute disons-nous survenue au 97^e km, cinq hommes, Jansson, Negroni, Vitetta, Chaumont et Desbats s'enfuirent.

Mais conduit par Ben Brahim, par le Périgourdin Walrick, coureur racé et qui devait être second du sprint à Saintes, puis par Lampré, Bergaud, à Gratton, Prosdociimi, Lavergne, Jansson, le peloton embraya, à 46 de moyenne.

Dans ces conditions les cinq furent absorbés.

Et par deux fois le petit Marocain Ben Brahim sortit du peloton, la première fois il resta détaché pendant dix kilomètres et sa seconde tentative eut lieu dans la côte des Dames, à Pons, pour finir deux kilomètres plus loin.

Entraîné à fond par les courses qu'il vient de disputer depuis novembre dans son pays et qu'il regagnera au début de mai, afin de participer au Tour du Ma-

roc, Ben Brahim fut bien le meilleur des attaquants qu'ait connu ce Bordeaux-Saintes.

Un autre coureur mérite encore d'être cité, le Danois Jansson. Harmonieux en selle, racé, passé professionnel depuis peu, isolé, n'ayant à ses côtés que son jeune compatriote Retwig aussi distingué que lui, pour l'aider, Jansson fut l'artisan de maints retours.

En conclusion, ce Bordeaux-Saintes qui nous a permis de remarquer maints routiers dont les qualités sont assez appréciables pour qu'on en reparle bientôt, fut une course remarquable, digne de son passé.

LE CLASSEMENT

1. Robert Verdeun (SAB), sur cycle VERDEUN, pneus DUNLOP, gr. sp. des tissus Galliard, les 150 km., en 3 h. 45 m. 15 s.; 2. Walryck (Périgueux), à demi-longueur; 3. Dolhats (Dax); 4. Jules Pineau (Agen); 5. Bléneau (VC Montaigne); 6. Jacques Pineau (Agen); 7. Sabathier (CC Béarnais); 8. Ben Brahim (Villeneuve-sur-Lot); 9. Mazères (G Agen); 10. Cl. Vallée (St-Florent-les-Noirs); 11. quarante coureurs, dont les deux Danois Jansson et Retwig.

Ch. B.